

ALEXIANE TRAPP

PORTFOLIO

2021 - 2024



Je me souviens d'un film qui avait convoqué tous mes sens. Le réalisateur Oliver Laxe, avant la projection, a dit qu'« un film, il ne faut pas le comprendre, il faut le sentir. Voyez ce film avec votre peau ». J'étais dans les montagnes de Galice en regardant *Viendra le feu*, j'ai respiré la chaleur des flammes et l'odeur des arbres brûlés, j'ai senti la cendre sur ma langue, j'ai éprouvé la matérialité de la pellicule. C'est ce rapport aux histoires qu'on reçoit par les sens qui m'intéresse.

Mon travail prend source dans le corps pour questionner ce qui reste et ce qui disparaît. Les narrations que je déploie se composent de récits croisés à partir de souvenirs personnels, de mémoire collective, de mythes, de figures littéraires ou de personnages de la culture populaire.

Les espaces pour le texte trouvés dans la performance, l'installation ou l'édition, me permettent de construire de nouveaux récits, entre le passé et le présent. Je cherche à interroger cette dualité dans des formes fragmentées que je rassemble.

Les histoires s'activent par ma présence physique, orale ou grâce aux objets qui me permettent d'interagir avec le public. Comme avec l'argile, je crée de nouvelles formes autour du vide avec la matière que j'entends ou que je lis. Mes recherches se tournent vers une réflexion sur les manières de transmettre un texte en interrogeant les dispositifs d'écoute et de lecture.

ET IELS VÉCURENT, 2024

Conférence-performance, 15min

<https://vimeo.com/926903977?share=copy>

C'est une performance sur la réalité dans la fiction, ou la fiction dans la réalité, je ne sais plus.

Dans cette conférence-performance, je parle de la fin des histoires et du devenir des personnages lorsque les récits sont finis.

Avec un statut de conférencière sérieuse qui s'appuie sur des données non fiables comme des sondages et des questions posées en story sur Instagram, je croise les sources pour décrire avec ironie ce que les récits disent d'aujourd'hui. Le support visuel du Powerpoint reprend les codes des conférences avec des diagrammes, des statistiques, des slides et des animations pour interroger le rapport à la fiction et à la vérité de ce qu'on a lu ou entendu.

Avec un registre littéraire employé est théorique, plus axé sur la recherche, je m'adresse directement au public en l'invitant à répondre sous forme de vote à main levée, à des questions concernant les remakes, les fins heureuses ou malheureuses.





Mes yeux sont tombés sur une autre file d'attente, celle pour aller voir, et plus précisément toucher la statue en bronze à l'effigie de Juliette.

Bronze poli par les mains des touristes, surtout sur son sein droit. Selon une légende, qui vient de je ne sais où, toucher le sein droit de la statue apporterait amour éternel, fertilité et également chance aux célibataires en quête de l'âme sœur. Merci à Wikipédia pour cette liste non-exhaustive. On peut voir, d'après son sein, qu'il y a beaucoup de personnes qui cherchent encore chance et bonheur.

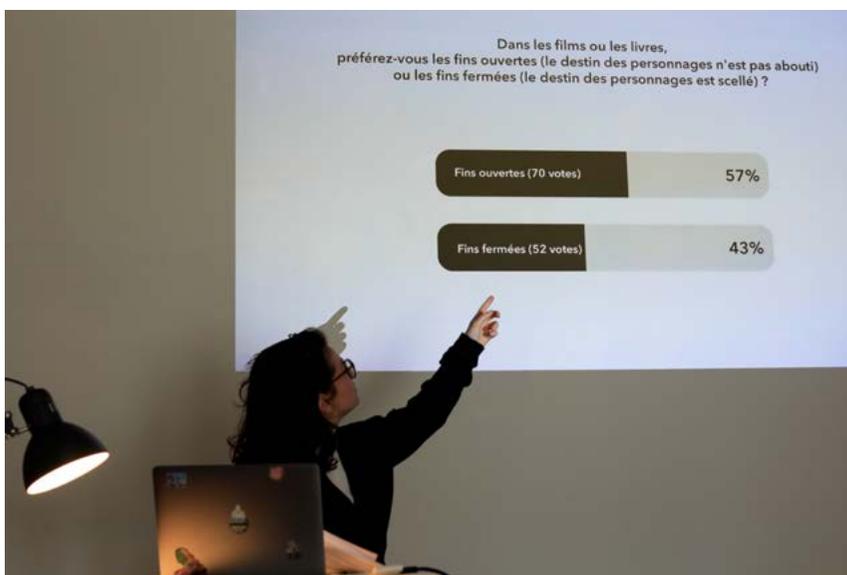
Je n'ai pas fait la queue, et je suis repartie en me disant que c'est une double tragédie que vit son personnage.

[...]

Voici donc quelques statistiques pour qu'on puisse se rendre compte des personnes qui ont pu répondre aux questions suivantes. Selon les données récoltées, la population étudiée est de N=2398 followers au 24 janvier 2024 lorsque l'étude a été réalisée.

[...]

Et iels vécrent. C'est tout ce qu'on souhaite aux personnages et ce qu'on nous souhaite aussi.



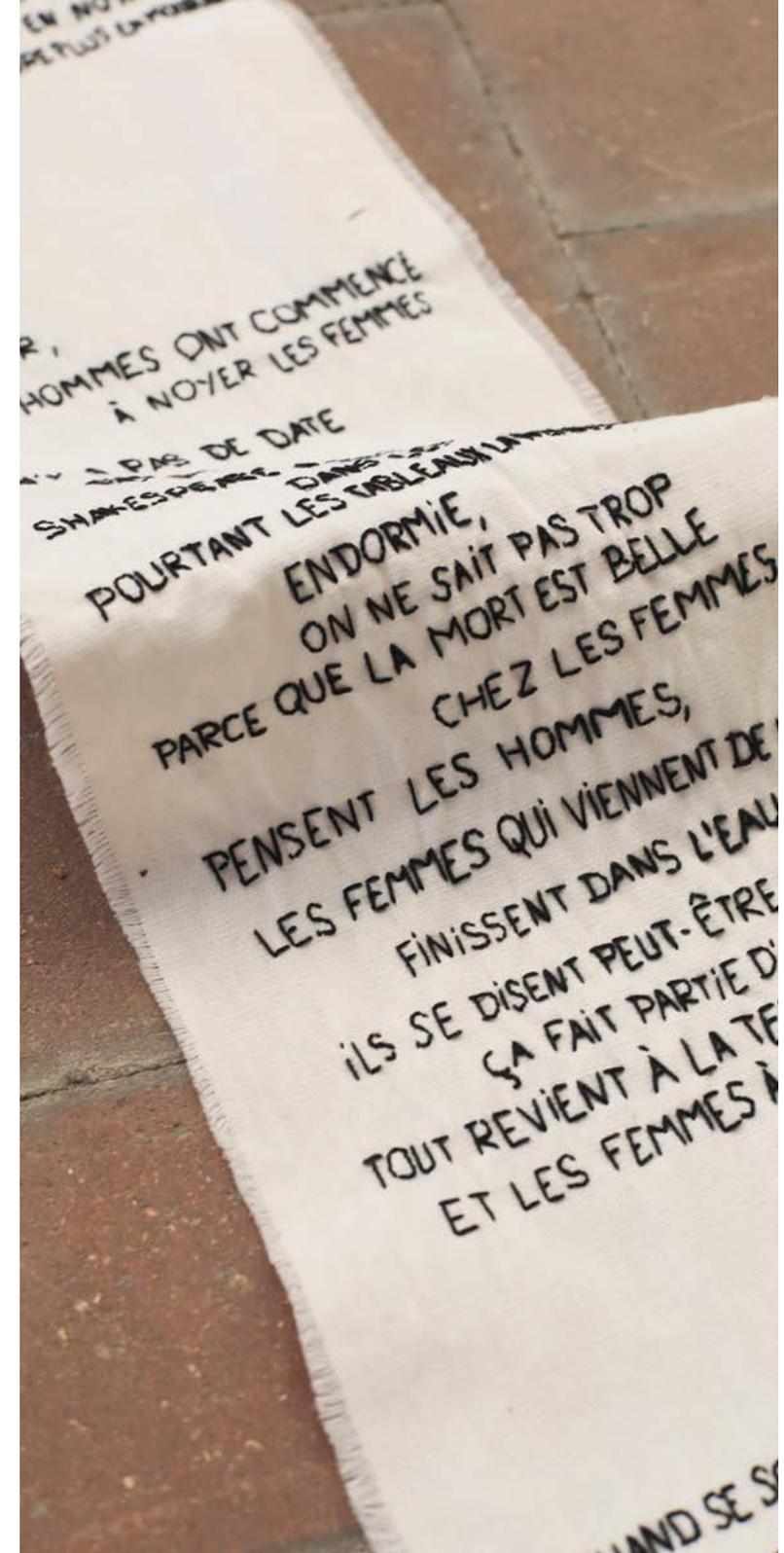
Performance au BBB centre d'art, le 7 février 2024

Photos : Manon Crison-Carle

QUELQUE PART, LES FEMMES BOIVENT LA MER, 2023

Installation performative, tissu brodé (400x15cm), manteau, cintre, fil de pêche, vidéo d'une caméra de surveillance sur la plage de Brighton (8,30 min en boucle).

J'ai entendu des récits de suicide par noyade de certaines autrices, des histoires de sirènes me sont revenues et de là, je me suis interrogée sur l'esthétisation des femmes par l'eau. Pour qu'il ne nous reste pas que des récits sexualisés de celles qui disparaissent au fond des mers ou des rivières, je reprends les histoires qui nous sont transmises ou qui font partie de la mémoire collective, de la Petite Sirène à l'Ophélie du tableau de John Everett Millais.



Performance au vernissage de Freed From Desire 4 à Bletterans le 23 septembre 2023

Photos : Elisa Sanchez

il y a assez de mots pour dire tout ce que nous étions dans leurs yeux mais rien pour dire ce que nous ne sommes pas

alors je brode

L'installation est une trace de la performance qui a été activée et qui peut l'être encore. C'est un hommage à Virginia Woolf, à Ann Quin, à l'écriture, à la broderie, aux histoires oubliées.

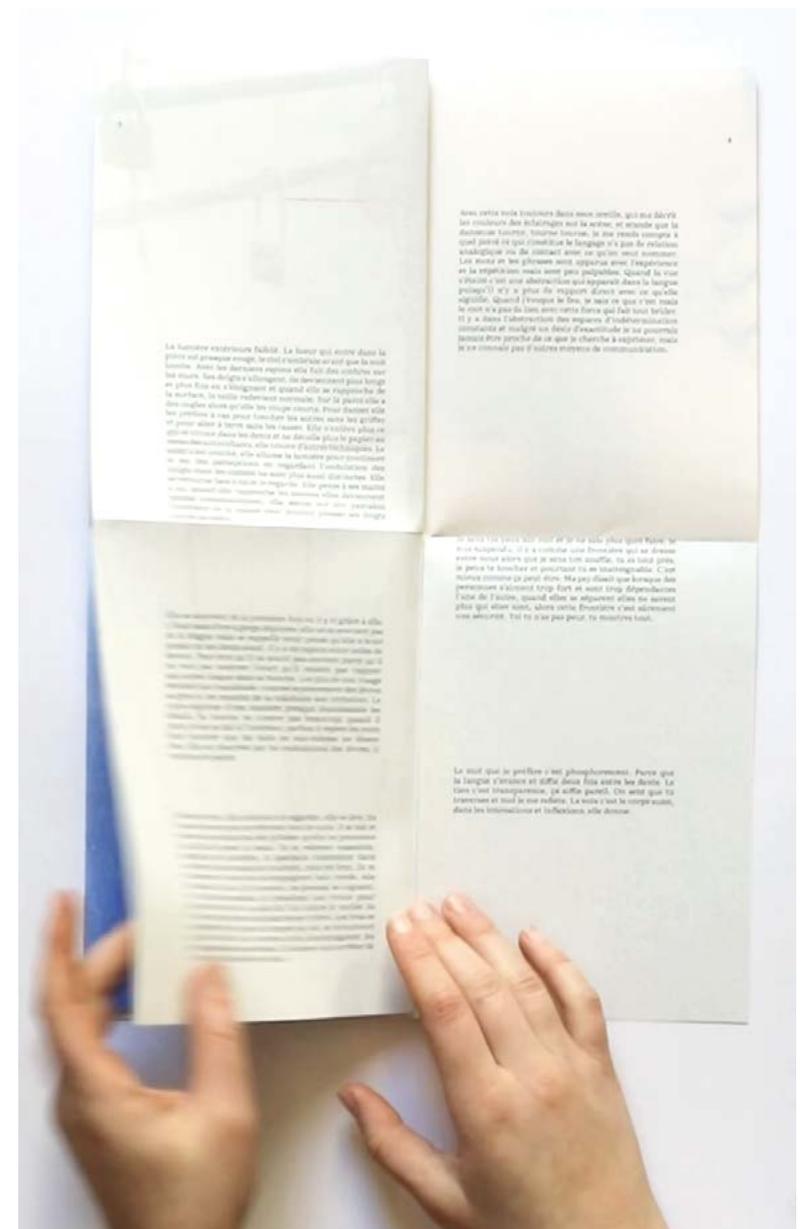


SI C'ÉTAIT DE L'AMOUR, 2023

Edition textes et photographies en risographie

Dans le film *Si c'était de l'amour* de Patric Chiha, la caméra suit la troupe du spectacle Crowd, une pièce chorégraphiée et mise en scène par Gisèle Vienne. Le·a spectateur·ice ne distingue pas ou peu ce qui est réel et ce qui ne l'est pas dans ce film parce que le réalisateur se libère de la fiction et du documentaire, il saisit des fragments, ce n'est pas une captation de spectacle.

C'est sous cette même forme fragmentée que j'ai pensé ce projet, en équilibre, toujours à la frontière, à la limite entre vérité, création et fiction, entre le texte et les images, par fragments. Des espaces d'indétermination sont créés par ces différentes strates d'images.





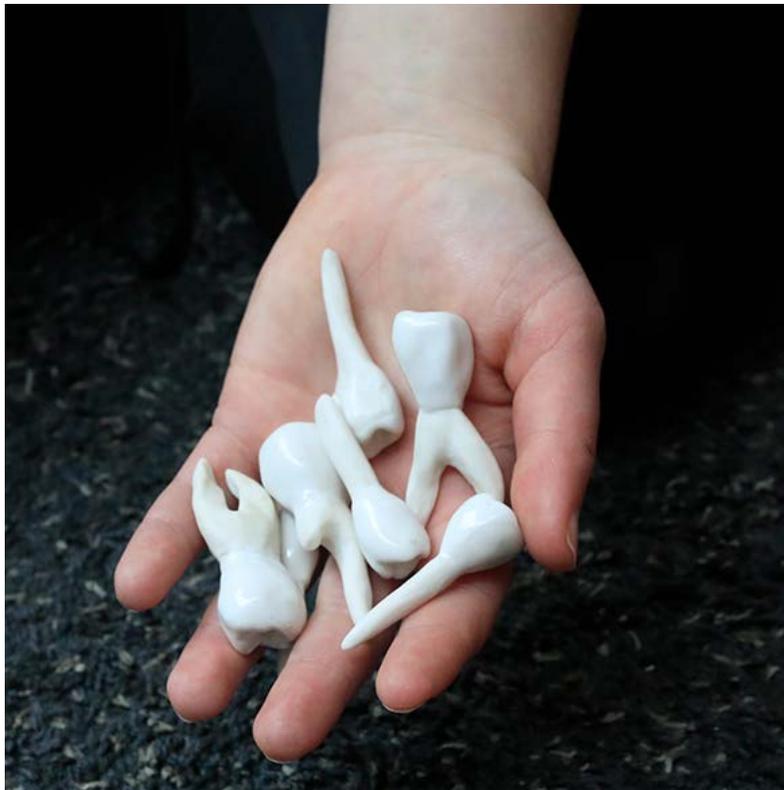
Quand la vue s'éteint c'est une abstraction qui apparaît dans la langue puisqu'il n'y a plus de rapport direct avec ce que ça signifie. Quand j'évoque le feu, je sais ce que c'est mais le mot n'a pas de lien avec cette force qui fait tout brûler.



ET PARFOIS ELLES SAIGNENT, 2023

Performance, 7min

Elles font du bruit les dents de tout âge qui s'entrechoquent sous mes doigts. La pulpe glisse sur l'émail vite interrompue par l'âpreté de l'argile. Les racines plus grandes que les phalanges déborderaient des gencives. Je les tends au public.



Dents en porcelaine émaillée, réalisées pour la performance

Alors pour devenir un vampire j'ai taillé mes dents. Avec les pouces tous les soirs dans mon lit je taillais, mes ongles ces silex, je rendais mes dents pointues, je voulais les canines, des belles canines pointues pour planter. Puis un jour j'ai croqué dans une pomme et ma pointe est restée. Je n'étais ni Bella ni Blanche-Neige, ni belle ni endormie, j'avais juste une dent cassée. Les dents ont toujours été une déception pour moi. Toutes les dents. Les dents de toute taille. Incisives, canines, molaires et prémolaires. Des dents de lait, des dents d'adultes, des dents d'animaux, des dents d'omnivores et de carnivores. Des dents blanches, avec des taches jaunes, grises, brunes. Des dents cariées, des dents anémiées, les dents qui tombent qui poussent qui rebondissent. [...]

Les enfants mettent leurs dents sous les oreillers et le lendemain elles ne sont plus là. Les parents avalent les dents je me dis, les dents de lait plein de calcium. Les dents des enfants rendent les os des parents solides peut-être. [...] Les parents mentent, peut-être que les dents sont le premier mensonge. Tu as cru à la petite souris ? Et toi ? Elle hésite, elle dit oui de la tête. Et toi ? Il fait un mouvement de bas en haut. Toi aussi ? Ici hoche aussi. Moi non. Mes dents tombaient et mes parents me donnaient des pièces, des grosses pour les grosses dents. Avec du recul je me rends compte que mes parents m'ont appris à vendre mon corps. Mon tendre corps de lait. J'entends les rires, je ralentis le rythme de ma lecture pour les laisser entendre les parents cannibales, qui font des enfants au cas où. [...]



Performance à la bibliothèque Oscar Niemeyer (Le Havre), 29 mars 2023
Photos : Eliot Ruffel



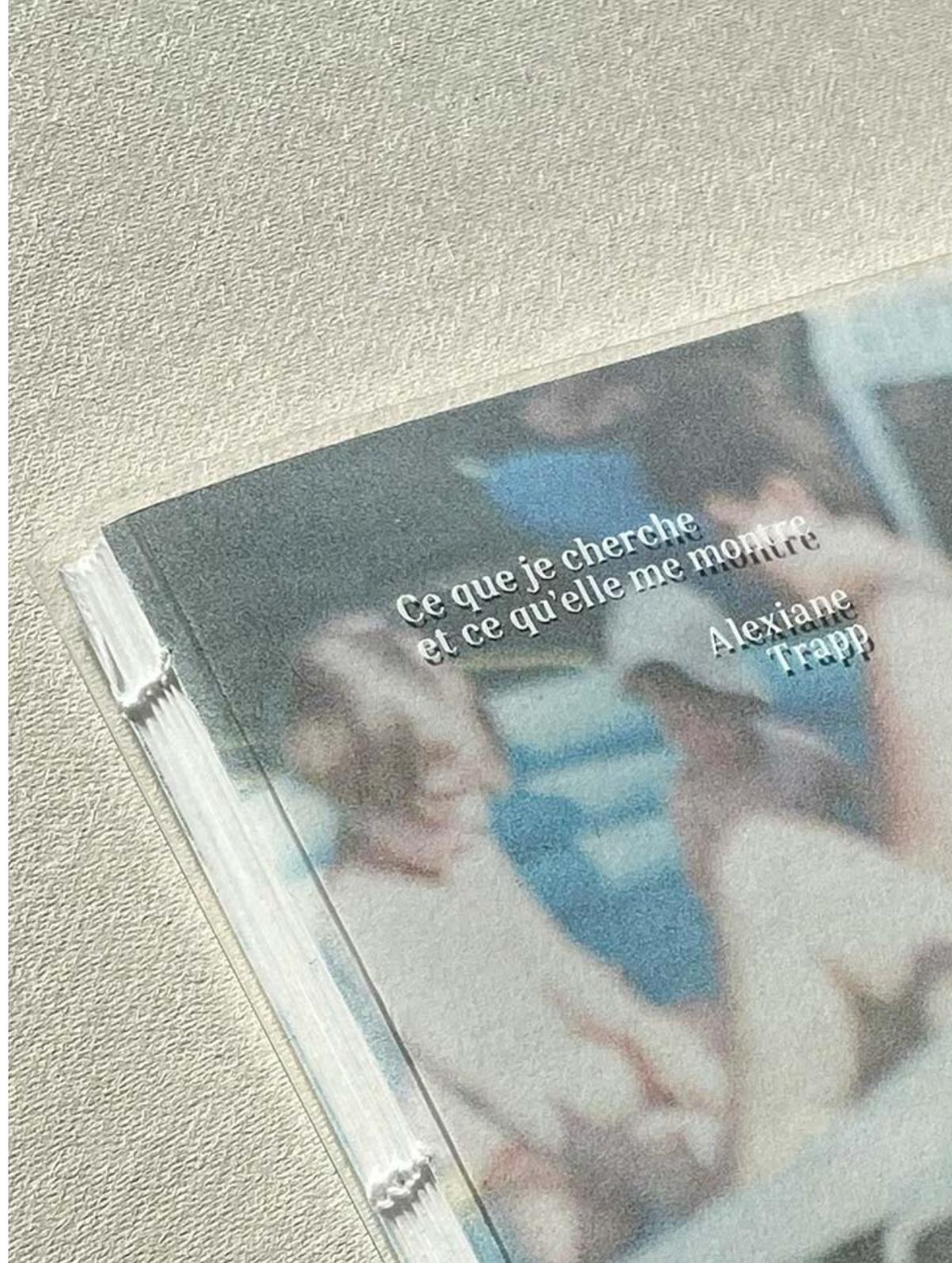
CE QUE JE CHERCHE ET CE QU'ELLE ME MONTRE, 2023

Édition de photographies argentiques et d'images archives
personnelles, 112 pages, reliure copte, couverture en rodhoïd
sérigraphié

<https://vimeo.com/797924016>

Les photographies retracent une visite chez ma grand-
mère dans le sud de la France, de son quotidien, de
ce qui l'entoure et de la dissociation entre l'extérieur,
bruyant, rapide, et son intérieur qui est sombre et figé.
Elle ne sort plus de chez elle et vit dans ses souvenirs.
Je documente des moments de sa journée, ses objets
et surtout sa présence.

Cette édition comporte ces photos documentaires
parmi lesquelles sont glissées des livrets qui
contiennent des échanges de mails, des dessins, des
images d'archives que nous nous sommes envoyés, qui
datent de plusieurs années jusqu'à aujourd'hui.







Ma chère Alexiane,
ma très chère petite fille,

Excuse-moi de te répondre si tardivement, mais je perds beaucoup de temps à aller chez le kiné, un monsieur très gentil qui a rééduqué très bien mon genou il y a 7 ans... Et que je revois pour mon pied opéré et pour mon épaule gauche, en attendant de voir ce qu'on va décider... Ouf! Je peux enfin conduire et j'ai repris goût à la vie..!

Sans plaisanter, si tu savais comme j'aime conduire, c'est ma liberté... Je n'aime pas les transports en commun, et même si je n'ai eu mon permis qu'à 43 ans, tant que je sentirai que mes réflexes ne me trahissent pas, je garderai mon autonomie... Et n'embêterai personne. Et je peux te dire que j'ai rattrapé le temps perdu... Par rapport à ceux qui conduisent dès leur majorité... Et parfois je m'amuse sur les longs parcours que je fais, à dépasser et redépasser des messieurs fort peu matchos, qui acceptent que je les redouble..!





L'ÉTOILE, 2022

Performance, 7 min

<https://vimeo.com/734659730>

En suivant le rythme du chant fredonné en boucle, je répète les mêmes geste. Le texte fait écho à la chorégraphie d'eau versée et déversée dans huit cruches émaillées, inspirées par la carte de l'Étoile du tarot de Marseille.

La performance raconte ce qui est transmis de génération en génération, raconte les objets légués qui ont des histoires, elle dit l'eau qui vient et revient, elle chante les boucles et dit les cycles.

Céramiques, faïence blanche
grès, couverte

On dit la langue maternelle, on ne dit pas la langue paternelle.

Je ressemble aux femmes de ma famille mais qu'est-ce que ressembler sinon prendre quelque chose à quelqu'un ?

[...]

La couleur de ma mère est le bleu. Elle porte depuis toujours un collier dont le pendentif est une goutte de saphir. La pierre est incrustée dans une forme en argent qui ressemble à une larme, je ne l'ai pourtant jamais vu pleurer. La tristesse à son cou, elle me dit que c'est la première goutte de pluie qui tombe d'un nuage. Ma mère a l'odeur du sol après la pluie, son parfum est dans une fiole bleue, ma mère sort sous le déluge pour sentir les perles d'eau glisser sur elle. Je fouille dans sa boîte à bijoux. Elle n'en porte plus depuis longtemps, je veux retrouver le saphir. Je sors un anneau en céramique blanc avec des fleurs bleues. Elle ne coince pas, elle glisse sur mon annulaire. C'était sa première bague, elle ne lui va plus maintenant, je peux la garder. [...]



L'Étoile
performée à
La Peyrigne,
exposition
Les glaneuses,
24 juillet 2022

J'AI UN PETIT BOUT DE TERRE
COINCÉ ENTRE LES DENTS, 2021

Performance, 6min

Un garçon qui ne me croyait pas quand il a entendu qu'il y avait vraiment de la terre dans le gâteau au chocolat que j'ai préparé devant lui, sent quelque chose craquer sous ses dents, il rigole.

À partir de trois histoires sur différents aliments ingérés habituellement immangeables, je me demande comment certaines choses que l'on ingère peuvent nous aider à gérer des événements de nos vies. Avec le vocabulaire de l'alimentation à la manière des étapes d'une recette, je dis la porosité de notre corps et la manière que nous avons de le mettre en relation avec l'extérieur, de l'ancrer dans un territoire.



Céramiques, grès chamotté du Médoc, émail vert chrome et oxyde de fer rouge, couverte

La conscience se cogne contre les parois du corps
Et la tentation vient de l'intérieur

J'arrachais les poils synthétiques de mon tigre en peluche pour les manger. J'avalais tous les soirs, dans mon lit, ce qui était implanté sur son corps. Mes parents essayaient de m'en empêcher, mais je continuais dans la pénombre de mes couettes. On me l'avait offert après m'avoir retiré les amygdales et végétations. Pensais-je remplacer mes organes par cette matière textile indigeste ?

Je vous fais un gâteau au chocolat
La recette de ma mère
Que j'ai faite et refaite,
Qu'aujourd'hui je modifie légèrement

La perte a envahi mon corps et elle avale par la fente
En remplissant instantanément le vide
Vite combler
Et laisser se propager le souvenir

Je me suis demandé comment certaines choses que l'on ingère peuvent faire acte de passage, devenir état transitionnel ou faire vivre à travers soi

Il y a ce qu'on avale
Pour faire vivre en nous les souvenirs
Être réceptacle et habitacle d'un avant

*J'ai un petit
bout de terre
coincé entre
les dents
performé*
aux Laboratoires
d'Aubervilliers,
mars 2021





J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents aux Laboratoires d'Aubervilliers, mars 2021

Artémise, la femme de Mausole, avait ingéré ses cendres mêlées à une boisson pour devenir son « sépulcre vivant et animé ». Absorber les mots d'Helène Giannecchini

[...]

Pourtant si silencieux quand ça s'écrase contre les parois de l'estomac
Tout doux la descente fracassante dans les tuyaux, curieux le calme des organes
Mais si violent de mâcher, de croquer, de déglutir, d'avaler.

C'est à travers les mots d'Ana Mendieta que j'ai vu les femmes se mariant avec des hommes de Kimberley, une ville d'Afrique du Sud, quittent leur village et apportent avec elle, dans leur nouvelle ville, un sac de leur terre maternelle pour tous les soirs en manger un peu. La terre qui les aide à faire la transition entre leurs origines et leur nouvelle demeure.

[...]

J'y mets aussi la terre du Jardin des Laboratoires
Et vous laissez choisir d'y goûter.

ALEXIANE TRAPP

artiste plasticienne et autrice, vit et travaille en région parisienne

alexianetr@gmail.com · 06.61.85.71.19 · @alexianetr

Expositions et performances

- à venir · Festival chez l'habitant.e « Sous la terre », Festival coproduit par **L'AFIAC** et **les Abattoirs** · commissariat : Léa Besson · Saint-Paul Cap de Joux (81)
- 2024 · Performance « *Et parfois elles saignent* » · soirée Micro-Mutant-es au **bonjour madame** · commissariat : Laboratoire Corps, genre, arts · Paris
- 2024 · Performance « *Et iels vécutent* » · **BBB Centre d'art** · Toulouse
- 2023 · Exposition collective, Impressions mutantes · **Ateliers de la ville en bois Nantes** · Nantes
- 2023 · Exposition collective de l'Artothèque ESADHaR « L'encre de mer », **la Halle aux Poissons**, Le Havre (76)
- 2023 · Performance « *J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents* » · La Nuit étudiante #8 · **Musée des Beaux-Arts de Rouen** · Rouen (76)
- 2023 · Performance « *Et parfois elles saignent* » · **Bibliothèque Oscar Niemeyer Le Havre** · Le Havre (76)
- 2022 · Performance « *J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents* » · Festival Pochette Surprise · **LaM** · Villeneuve d'Asq (59)
- 2022 · Performance « *L'Étoile* » · Festival *Pile ou [frasc]*, **Le Générateur** · Gentilly (94)
- 2022 · Exposition collective « *Les Glaneuses* » et Performance « *L'Étoile* » · **La Peyrigne** · Berrac (32)
- 2021 · Performance « *J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents* » · **Musée de la céramique de Rouen** · Rouen (76)
- 2021 · Exposition des diplômées « *This is water, this is water* » · commissaires : Phœnix Atala et Thomas Boutoux · **Fabrique Pola** · Bordeaux (33)
- 2021 · Performance « *J'ai un petit bout de terre coincé entre les dents* » · **Laboratoires d'Aubervilliers** · Aubervilliers (93)

Résidences

- à venir · juin 2024 · Résidence chez l'habitant.e · **L'AFIAC** à Saint-Paul-Cap-de-Joux
- 2023 · Résidence de création · **Freed From Desire 4** · Bletterans (39)
- 2022 · Résidence de création · **La Peyrigne** · Berrac (32)
- 2021 · Résidence de recherche · **Maison François Méchain** · Saint-Jean d'Angély (17)
- 2021 · Résidence de création · **Laboratoire d'Aubervilliers** · Aubervilliers (93)

Publications et lectures

- 2023 · Lecture à la soirée des 5 ans de Censored Magazine · **Gaîté Lyrique** · Paris (75)
- 2023 · « *Le palmier* » · **Revue Mouche** n°2 · revue photo et poésie
- 2023 · Série de photos · **Cahiers des lucioles** n°01 : absorber les fantômes

Textes critiques

- 2024 · Texte sur *Ceux qui appartiennent au jour* d'Emma Doude van Troostwijk publié aux Éditions de Minuit · **Sitaudis**
- 2023 · Texte d'artiste « Aux côtés de Laure Subreille » · **Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine**
- 2019 · Texte sur le réalisateur Dario Argento · Lauréate du premier prix · **Concours de la Jeune Critique du Festival La Rochelle Cinéma**

Expériences collectives

- 2023 · Ateliers d'écriture donnés au Havre avec des personnes retraitées autour de la photographie
- 2022 · Ateliers d'écriture et de sculptures pour les Vacances au LaM · **LaM** · Villeneuve d'Asq (59)
- 2022 · Intégration du **collectif (feu)**, collectif de photographes, et auteur.ices
- 2022 · Création des événements littéraires **L'œncre ouverte**, Le Havre (76)
- 2021 · Régie sur le film de Nicolas Boone « *Les 200 ans de Rosa Bonheur* » · Tonneins (47)
- 2020 · Montage de l'exposition « *Par le chant grondant des vibrations autour* » de Tiphaine Calmettes · **CIAP île de Vassivière** (87)
- 2020 · Assistante caméra sur le film « *Fortuna* » de Laure Subreille, tournage au **CIAP île de Vassivière**, Beaumont du Lac et au Moulin de Constance en Charente et « *Plein air* » en résidence à **L'Espace 29**, Bordeaux
- 2019 · Assistante à la création de la pièce « *Les Fanatiques* » (association Le Grand Incendie), lauréat du **Concours STArt 2019**, présenté lors de FACTS, Biennale arts et sciences, et à **L'Espace 29** lors du colloque universitaire « Queeriser l'esthétique »

Formation

- 2023 · Formation Profession Artiste · **Le BBB Centre d'art** · Toulouse (31)
- 2023 · Master de création littéraire · **ESADHaR et faculté du Havre** (76)
- 2021 · DNSEP · **EBABX - École Nationale Supérieure d'Art de Bordeaux** (33)
- 2019 · DNA · **EBABX - École Nationale Supérieure d'Art de Bordeaux** (33)

Alexiane Trapp

alexianetr@gmail.com

+33 6 61 85 71 19

N° SIRET : 900 194 051 00034